UNE PUBLICATION EAGLEMOSS – TOUS LES 15 JOURS

MARVEL

SUPER HEROS
LA COLLECTION

37

PEINTES À LA MAIN
FIGURINES EN PLOMB
NUMÉROTÉES

Lady Deathstrike

Lady Deathstrike™

Assassin et mercenaire, cette jeune femme – loin d'être la préférée de Wolverine – se fait améliorer par des procédés cybernétiques et, sous le nom de «Lady Deathstrike», combat les super-héros. Mais tout aurait pu être différent. Son père était certes un criminel, mais la belle Yuriko Oyama le détestait et obéissait à un strict code de l'honneur, avant de basculer dans le Mal. Pour elle, derrière ses griffes, il y a peut-être une lueur d'espoir !

SOMMAIRE

3 LA VIE ET L'HISTOIRE
La tragique histoire d'une Japonaise obsédée par l'honneur !

10 MOMENTS FORTS
Duel de griffes : Lady Deathstrike affronte Wolverine !

12 SUPER SECRETS
Les prothèses et les pouvoirs d'une cyborg.

14 BONS ET MÉCHANTS
Les alliés et les ennemis d'une instable affective.

17 EN COULISSE
L'histoire de Marvel Comics : troisième partie.

Rédacteur en chef : Richard Jackson Consultant : Alan Cowsill Secrétaire de rédaction : Sven Wilson Graphistes : Dan Rachael & Colin Williams Correcteur : Aune Butt Illustration de couverture : Simone Bianchi & Peruzzi

© Eaglemoss Publications Ltd (2009)
© 2009 Marvel Characters Inc.
All Rights Reserved. Super Heroes is a co-owned registered trademark.

Eaglemoss International Ltd
1st Floor, Beaumont House
Kensington Village – London W14 8TS
Directeur de la publication : Mark Stanley

Marketing, Édition : Cobra SAS
18-22, rue des Poissonniers
92 200 Neuilly-sur-Seine
Direction : Olivier Beressi
Marketing : Ève Boulan-Périvier
Fabrication : Guillaume Duserre
Édition : Anna François
Traduction : Michel Beauvais
Adaptation : Sylvie Beilu
Photogravure : Editon
Imprimé en CE
Dépôt légal à parution

ABONNEMENT
Database Factory
90, bd National
92 258 La Garenne-Colombes Cedex
Tél. : 0821 23 03 19 (0,12 € TTC/minute)

Pour en savoir plus sur votre collection, vous abonner, payer vos factures d'abonnement, contactez le service clients : www.marvel-figurines.fr

DIFFUSION EN KIOSQUE
Service des ventes France : PROMEVENTE
(réservé aux dépositaires de presse)

Pour la Belgique :
AMP 1, rue de la Petite-Île
1070 Bruxelles

Pour la Suisse :
Naville 38-42, avenue Vibert, CH 1227
Carouge - GE. Tél. : (022) 308 04 44

Ce fascicule est accompagné d'éléments à collectionner. Dans le prix de vente sont compris, d'une part, le prix du fascicule et, d'autre part, le prix des éléments à collectionner.

Figurines pour collectionneurs. Ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans.

Art : David Perrin

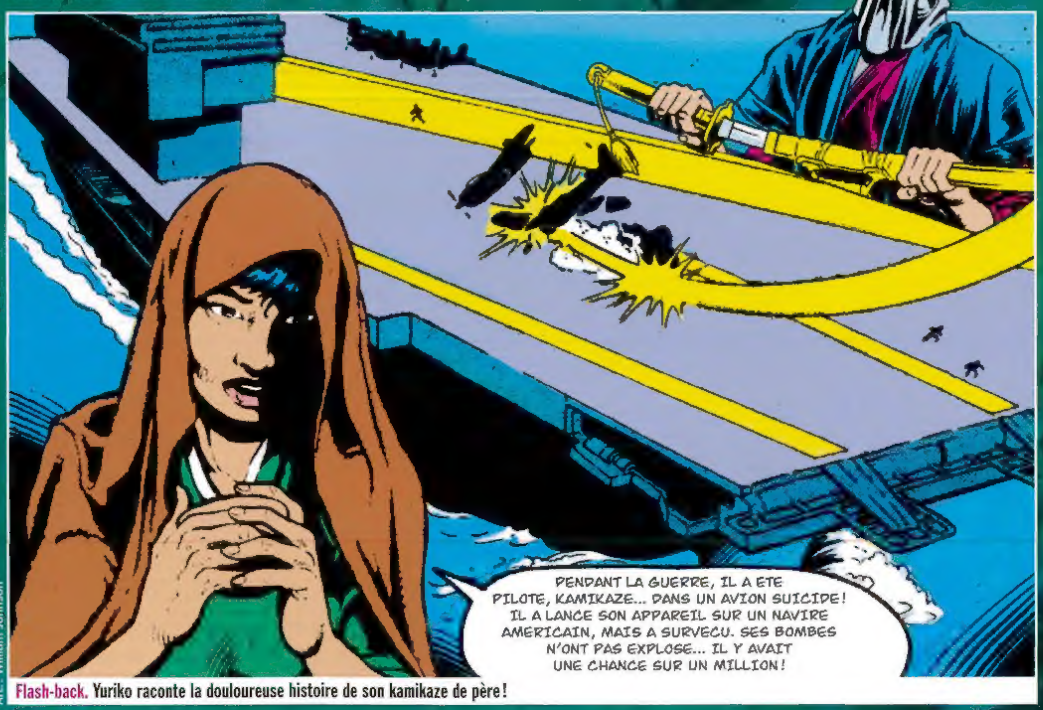
HISTOIRE D'UNE... MACHINE À TUER

Yuriko Oyama ne plaisante pas avec le code de l'honneur des samouraïs – c'est ce qui l'amène à devenir la cyborg nommée « Lady Deathstrike ». Simon T. Diplock relate les aventures de la jeune femme en adamantium...

Le fameux code d'honneur des samouraïs appelé « Bushidô » stipule que l'honneur (et d'abord l'honneur familial) passe avant tout et que la mort au combat est la plus belle des gloires. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, le pouvoir japonais a promu une forme biaisée de ce code – les pilotes kamikazes devaient se sacrifier en lançant leur avion sur une cible ennemie. C'est cette doctrine qui va sceller le destin de Yuriko Oyama...

AU NOM DU PÈRE

Kenji Oyama, en effet, a été l'un de ces kamikazes, et il est allé chercher la gloire posthume en lançant son avion sur un navire américain. Cependant, contre toute attente, il a survécu. On l'a retrouvé ensanglanté, grièvement blessé et surtout déshonoré pour n'être pas mort. Après la guerre, Oyama a, semble-t-il, enfoui cette terrible histoire, devenant un homme d'affaires, un mari comblé, et le père de la petite Yuriko et de ses deux frères. En réalité, dévoré par la honte et l'échec de son attaque suicide, il est Lord Dark Wind et évolue


PENDANT LA GUERRE, IL A ETE PILOTE, KAMIKAZE... DANS UN AVION SUICIDE! IL A LANCE SON APPAREIL SUR UN NAVIRE AMERICAIN, MAIS A SURVECU. SES BOMBES N'ONT PAS EXPLOSE... IL Y AVAIT UNE CHANCE SUR UN MILLION!

Art. : William Johnson

Flash-back. Yuriko raconte la douloureuse histoire de son kamikaze de père !

FAITS ET GESTES

Véritable nom : Yuriko Oyama
Profession : Tueuse, PDG de Oyama Heavy Industries
Identité : Secrète
Statut légal : Citoyenne du Japon, avec casier judiciaire au Canada
Lieu de naissance : Osaka, Japon
Situation familiale : Célibataire
Proches connus : Kenji Oyama (Lord Dark Wind, père, décédé), deux frères, prénoms inconnus (décédés)
Allégeance : La Mission du révérend Stryker, ancienne collaboratrice de Dents de Sabre, ancien membre des Reavers
Première apparition : *Daredevil n° 197* (en tant que Yuriko) ; *Alpha Flight n° 33* (en tant que Lady Deathstrike)
Taille : 1,79 m **Poids :** 58 kg
Yeux : Marron **Cheveux :** Bruns
Pouvoirs/capacités : Deathstrike est une cyborg dont les forces, la vitesse, l'agilité et la résistance sont décuplées par ses éléments robotiques. Elle possède un pouvoir d'autoréparation et ses mains sont dotées de griffes rétractables en adamantium.

ÉCHELLE DES POUVOIRS	1 2 3 4 5 6 7
INTELLIGENCE	
FORCE	
VITESSE	
RÉSISTANCE	
PROJECTION D'ÉNERGIE	
APTITUDE AU COMBAT	

Août 1983
Daredevil n° 197
Yuriko Oyama fait sa toute première apparition.
Art. : Bill Sienkiewicz

Octobre 1983
Daredevil n° 199
Yuriko tue son père, Lord Dark Wind !
Art. : Luke McDonnell

Avril 1986
Alpha Flight n° 33
Elle veut l'adamantium de Wolverine !
Art. : Mike Mignola

Mai 1986
Alpha Flight n° 34
C'est sa première défaite, face à Wolverine.
Art. : Mike Mignola

SOLDAT DE L'EMPIRE, IL CROYAIT ETRE FORT PAR LE CORPS ET L'ESPRIT. VOULANT CREER UN GUERRIER ABSOLU, IL S'EST TOURNE VERS LA SCIENCE ET A TROUVE LE MOYEN DE FUSIONNER LE SQUELETTE AVEC UN METAL RARE, INDESTRUCTIBLE, L'ADAMANTIUM!
MAIS SES FORMULES ONT ETE VOLEES! IL N'A JAMAIS SU PAR QUI! IL A PASSE DES ANNEES A TOUT RECOMMENCER...
Art.: Sal Buscema

Un véritable alchimiste! Dark Wind lance l'adamantium...

dans les bas-fonds, investissant dans le crime: afin de constituer une armée de super-soldats, il met au point un procédé permettant de fusionner les os humains avec de l'adamantium.

Toutefois, comme il devient de plus en plus puissant, son côté Kenji Oyama s'estompe au profit de celui de Dark Wind. Lors d'une crise, il dévaste sa maison et marque ses enfants au visage. Cependant, alors que Yuriko (encore toute jeune) renie son père, ses frères veulent combattre à ses côtés: aveuglés par l'amour filial, malgré leur sœur, ils ne voient le péril où ils se jettent que lorsqu'il est trop tard. Ils sont tués au combat!

Art.: William Johnson

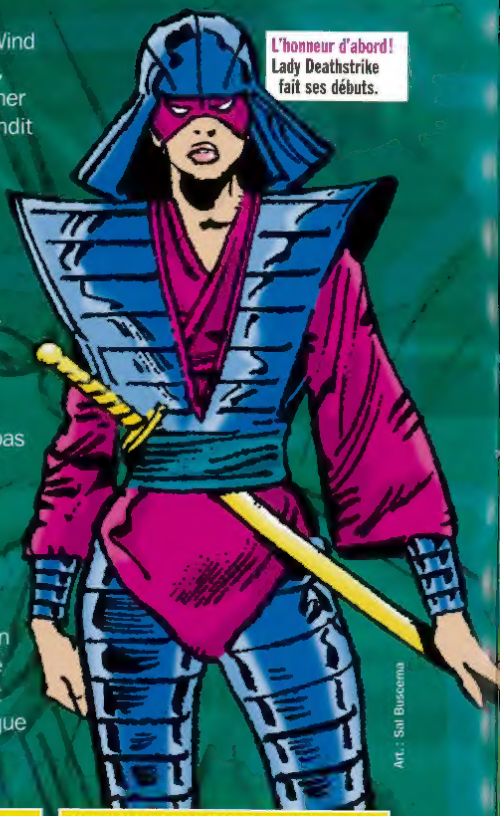
TEL PÈRE, TELLE FILLE!

C'en est trop pour Yuriko. Désormais, elle veut se venger de son père. Avec une patience exemplaire, elle cherche le bon moyen de mettre celui-ci hors-jeu sans recourir à la violence (en fait, parce que Kira, le jeune homme qu'elle aime, sert dans la milice de Dark Wind et qu'elle ne veut pas être amenée à l'affronter). Elle trouve alors le soutien de Daredevil, le héros aveugle, en mission au Japon, sur la trace d'un assassin surnommé «le Tireur» (Bullseye), et tente de stopper les méfaits de son père sans détruire sa propre famille. Malheureusement, ce beau plan échouera.

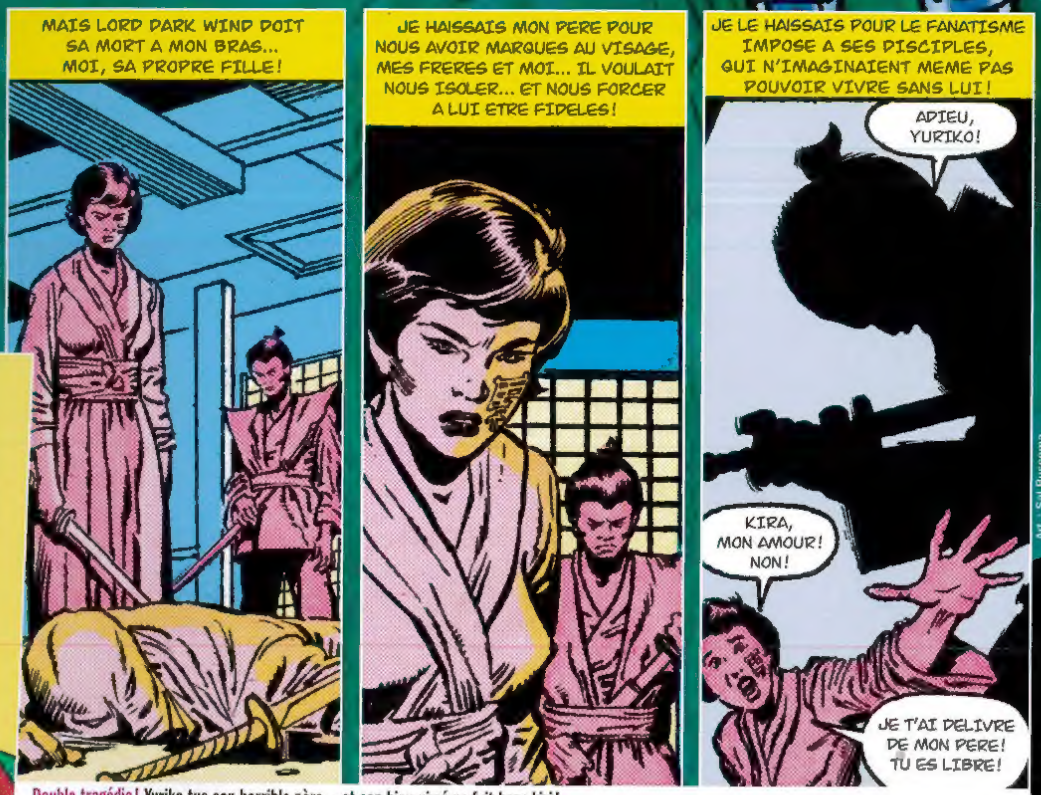
Yuriko conduit Daredevil sur l'île privée de son père, mais ils tombent dans un piège.

Le Tireur s'échappe et Dark Wind terrasse Daredevil. Toutefois, alors qu'il s'apprête à lui donner le coup de grâce, Yuriko brandit son sabre et tue son père – mettant ainsi fin à ses rêves de «vie normale» et de non-violence! Comme un malheur n'arrive jamais seul, Kira (son amoureux) se fait hara-kiri pour honorer son maître. Pour la jeune Yuriko, tout bascule!

Terrassée par la douleur, elle fait le vœu de suivre les pas de son père et de reprendre son œuvre. Sous le nom de «Lady Deathstrike», la samouraï mystérieuse, elle veut traquer ceux qui portent atteinte à l'honneur de son géniteur. Cette décision la mène tout droit à Wolverine et l'entraîne dans un combat incessant pour une hypothétique vengeance, qui va à jamais marquer son existence.


L'honneur d'abord! Lady Deathstrike fait ses débuts.

Art.: Sal Buscema


MAIS LORD DARK WIND DOIT SA MORT A MON BRAS... MOI, SA PROPRE FILLE!
JE HAISSAIS MON PERE POUR NOUS AVOIR MARQUES AU VISAGE, MES FRERES ET MOI... IL VOULAIT NOUS ISOLER... ET NOUS FORCER A LUI ETRE FIDELES!
JE LE HAISSAIS POUR LE FANATISME IMPOSE A SES DISCIPLES, QUI N'IMAGINAIENT MEME PAS POUVOIR VIVRE SANS LUI!
ADIEU, YURIKO!
KIRA, MON AMOUR! NON!
JE T'AI DELIVRE DE MON PERE! TU ES LIBRE!
Art.: Sal Buscema

Double tragédie! Yuriko tue son horrible père – et son bien-aimé se fait hara-kiri!

Mai 1986
Uncanny X-Men
n° 205
Un peu de chirurgie, pour battre Wolverine!
Art.: Barry Windsor-Smith

Novembre 1989
Uncanny X-Men
n° 251
Yuriko et ses Reavers sont battus par Wolverine.
Art.: Marc Silvestri

Novembre 1989
Uncanny X-Men
n° 252
Lady Deathstrike découvre que Wolvie s'est enfui.
Art.: Jim Lee

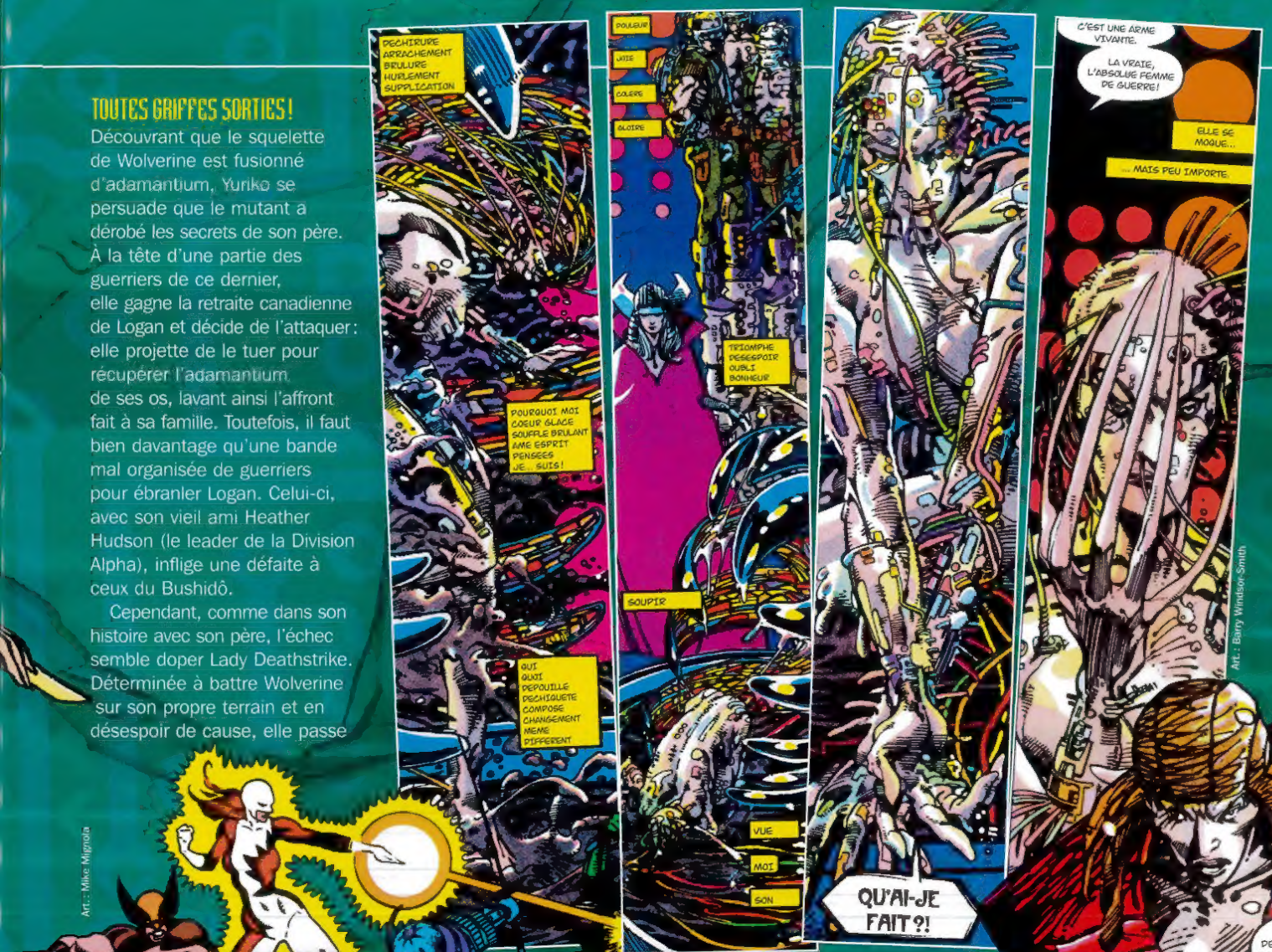
Décembre 1989
Uncanny X-Men
n° 253
À l'île de Muir, pour tuer les X-Men!
Art.: Marc Silvestri

TOUTES GRIFFES SORTIES !

Découvrant que le squelette de Wolverine est fusionné d'adamantium, Yuriko se persuade que le mutant a dérobé les secrets de son père. À la tête d'une partie des guerriers de ce dernier, elle gagne la retraite canadienne de Logan et décide de l'attaquer : elle projette de le tuer pour récupérer l'adamantium de ses os, lavant ainsi l'affront fait à sa famille. Toutefois, il faut bien davantage qu'une bande mal organisée de guerriers pour ébranler Logan. Celui-ci, avec son vieil ami Heather Hudson (le leader de la Division Alpha), inflige une défaite à ceux du Bushidô.

Cependant, comme dans son histoire avec son père, l'échec semble doper Lady Deathstrike. Déterminée à battre Wolverine sur son propre terrain et en désespoir de cause, elle passe un accord avec Donald Pierce, maître du Club des Damnés, qui demande à la magicienne Spirale (alias « Rita Ricochet » !) de transformer Yuriko en cyborg.

Le processus lui laisse des cicatrices, mais lui donne aussi des pouvoirs surhumains et des griffes d'adamantium – comme celles de Wolverine ! Ainsi armée, elle conduit trois autres cyborgs – Cole, Macon et Reese, soldats du Club des Damnés qui, tous, ont une dent contre Wolvie – dans une attaque visant le héros. Cependant, malgré ses atouts bioniques et ses sbires, elle est battue derechef !



Art. : Barry Windsor-Smith

Art. : Mike Mignola

La samouraï attaque ! Le premier assaut contre Wolverine !

Le magasin des horreurs ! Deathstrike adopte un nouveau look !

Mai 1990
Punisher (vol. 2) n° 33
Yuriko et les Reavers contre le Punisher.
Art. : Bill Reinhold

Janvier 1991
Wolverine (vol. 2) n° 35
Deathstrike voyage dans le temps !
Art. : Marc Silvestri

Mars 1991
Wolverine (vol. 2) n° 37
La belle Japonaise revisite son propre passé.
Art. : Marc Silvestri

Septembre 1991
Wolverine (vol. 2) n° 45
Lady Deathstrike et Dents de Sabre s'allient.
Art. : Marc Silvestri

LES REAVERS
BONEBREAKER
HAHAWRR!
IL A BIEN CHANGÉ, TOUT A COUP...
SKULLBUSTER
C'EST LE MOT, AMIGO...
... MAIS N'OUBLIE PAS QUE C'EST PAREIL POUR NOUS.
PRETTY BOY
QUE VEUX-TU DIRE, SKULL ?
CE N'EST QU'UN ROBOT.
ET ON EST DES CYBORGS.
CEPENDANT, MES PETITS, JE NE ME FAIS PAS D'ILLUSIONS...
DONALD PIERCE
... ET JE ME DIS QUE LE VRAI NE SERA PAS SI FACILE A TUER!
LES OS DE WOLVERINE SONT FUSIONNÉS D'ADAMANTIUM... ET INDESTRUCTIBLES!
OUI, MAIS IL EST FAIT DE CHAIR ET DE SANG!
ON PEUT LE BLESSER!
MAIS IL GUERIT!
AVEC MES HOMMES, PIERCE, NOUS L'AVONS APPRIS A NOS DEPENS.
NOUS AVONS TOUS DES RAISONS DE HAIR LES X-MEN, YURIKO...
... ET CE X-MAN EN PARTICULIER...
... C'EST POURQUOI JE NOUS AI REUNIS.
LADY DEATHSTRIKE
... TOUS ENSEMBLE, NOUS POUVONS GAGNER.
... SEPARÉS, NOUS SOMMES TROP FAIBLES.
NOUS POUVONS INFLIGER A NOS ENNEMIS CETTE FIN...
... QU'ILS MERITENT TELLEMENT!
REESE
COLE
COURAGE ET CRAN...
... J'AIME ÇA!
PAR L'ETERNEL... ... JE T'AIME!
Art. : Jim Lee
Art. : Rick Leonardi

Gibier de deuxième catégorie ! Deathstrike et les Reavers se font la main sur un Wolverine robotique !

Nullement découragée, Yuriko rejoint les Reavers, l'équipe de Pierce, pour mener une attaque surprise contre Wolverine dans une ville fantôme du bush, au fin fond de l'Australie. Wolvie se fait prendre – les Reavers le crucifient et le laissent pour mort.

Gros calibre !
Yuriko ne se sert pas que de ses griffes !

Il y serait effectivement passé sans la jeune Jubilée, des X-Men, qui le secourt. Ensuite, les Reavers se disent que Wolvie s'est réfugié dans le centre de recherche sur les mutants de l'île de Muir, en Écosse – et ils y débarquent. Ils affrontent alors un groupe de X-Men, ainsi que la Freedom Force, équipe sponsorisée par les États-Unis. Deathstrike se démène, persuadée que les héros cachent son ennemi hirsute ! Mais après des fortunes diverses, le combat tourne en la défaveur des Reavers – qui sont chassés.

Étant désormais membre à part entière de cette équipe (où on l'appelle « Lady Dee » !), Deathstrike se replie avec elle dans le bush australien. Elle y tombe alors sur les robots Sentinelles, reprogrammés et aux ordres d'un être du futur, Trevor Fitzroy. Celui-ci, qui est devenu membre des Parvenus, un groupe jouant un drôle de jeu consistant à tuer des mutants, veut la peau de Donald Pierce. Le combat qui s'ensuit est si terrible que seule Deathstrike et Cylla, sa coéquipière, en réchappent.

IL Y A UN OS !

Son équipe ayant disparu, Yuriko récidive dans ses tentatives de vengeance, mais en solo. Elle capture l'aborigène Gateway, ancien allié

Octobre 1991
Uncanny X-Men n° 281
Les Sentinelles visent Lady Deathstrike !
Art. : Whilce Portacio

Décembre 1993
Wolverine (vol. 2) n° 76
Elle renonce à l'adamantium de Wolverine !
Art. : Dwayne Turner

Février 1997
Domino n° 2
Deathstrike est recrutée pour tuer Domino !
Art. : David Perrin

Juin 1997
Wolverine (vol. 2) n° 114
Possédée par Ogun, elle attaque Wolvie !
Art. : Adam Kubert

des Reavers, et lui demande de la téléporter là où se trouve Wolverine. Mais le processus de téléportation étant mal contrôlé, elle atterrit, en même temps que Wolvie dans l'Espagne de... 1937 ! Au lieu de se battre griffes contre griffes, elle et Logan sont pris dans le chaos de la guerre civile et doivent s'unir pour s'en tirer ! Ils passent entre les balles, les bombes et les fascistes, avant de revenir dans le présent. Ils suivent alors

C'EST DE L'OS !?
MAIS... ET L'ADAMANTIUM ?
... QU'EST-CE QUI EST ARRIVE ? LE PROCESSUS DE MON PERE NE PEUT ETRE INVERSE !
RIEN N'EST SUR DANS LA VIE, MON CHOU !

Fin de la chasse ! Deathstrike découvre que les os de Logan ont perdu leur adamantium.

Art. : Adam Kubert

Art. : Marc Silvestri

Surprise ! La féline Deathstrike surgit, toutes griffes dehors !

chacun leur route, laissant leur querelle non vidée – mais ce n'est que partie remise !

De fait, dans l'épisode suivant, le sort des armes favorise Yuriko – et elle est à même d'en finir pour de bon avec Wolverine. Cependant, elle s'aperçoit alors que les griffes du héros ne sont plus en métal, mais en pur os ! Wolvie lui explique en détail que c'est Magnéto qui, dans un processus douloureux, lui a extrait l'adamantium du corps. Lady Deathstrike est abasourdie – et désemparée. Ce combat épique qui a fait sa vie et occupé toute sa tête est désormais sans objet ! Puisque Logan n'a plus le métal volé à son père, le tuer ne serait nullement un acte d'honneur. Elle demeure certes une tueuse et une mercenaire, mais (agissant sans doute plus en tant que Yuriko qu'en tant que Deathstrike) elle laisse partir le Canadien.

CHEZ LES X-MEN !

Bien qu'ils ne se soient pas quittés en mauvais termes, Yuriko et Wolvie croisent vite de nouveau les griffes. Mais cette fois, elle est possédée par l'esprit d'un autre des adversaires des X-Men : Ogun, le vieux maître de Wolvie ! Ce dernier comprend vite ce qui se passe, mais, au lieu de laisser son ancien mentor consumer son nouvel ennemi mortel, il réussit à interrompre la possession afin de séparer les deux esprits. Peut-être consciente de la faveur que Wolvie lui a faite, Deathstrike le laisse tranquille pendant quelque temps. Mais elle n'est toutefois pas sortie des périls.

Pour ne pas être impliquée dans une nouvelle « prise de griffes », Yuriko s'allie avec un groupe terroriste japonais, Strikeforce Ukiyoe, qui cherche

Sortie d'Ogun ! Le vieux maître de Wolvie quitte Yuriko.

Art. : Lenil Francis Yu

Janvier 1998
Captain America (vol. 3) n° 1
Défaite contre Captain America – et au Japon !
Art. : Ron Garney

2000
X-Men (vol. 2) Annual 2000
Avec les X-Men contre la Première Sentinelle !
Art. : Arthur Adams

Avril 2002
Wolverine (vol. 2) n° 173
Avec Dents de Sabre, contre Wolverine !
Art. : David Finch

Juin 2002
Wolverine (vol. 2) n° 175
Dents de Sabre trahit Lady Deathstrike.
Art. : J.H. Williams

LADY DEATHSTRIKE ULTIMATE

Art.: Adam Kubert

La version Ultimate de Lady Deathstrike est plus qu'une simple amélioration de celle de la Terre 616. Dans cet univers, Deathstrike coupe en deux, d'un seul coup de griffe, le pick-up de Wolverine et de Tornade – mais le plus beau, c'est qu'elle cherche à se venger, non de Wolverine, mais bien de Tornade ! Il s'avère que « Yuri » et Oroko volaient ensemble des motos et que la première a eu des déboires lors d'un pugilat avec la seconde (et avec un 30 tonnes !). Mais le Dr Cornélius (un ancien de Weapon X) offre à Yuriko, devenue tétraplégique, une rénovation : non pas des prothèses cybernétiques, mais une manipulation génétique avec l'ADN de Wolverine. Son facteur d'autoguérison est deux fois plus rapide que celui de Wolvie et ses griffes sont extensibles de plusieurs mètres !

à bouter les Américains hors du Japon, par la bombe, le feu et l'assassinat de masse. Heureusement, après un an passé dans une autre dimension (mais ce n'était pas une année sabbatique !), Captain America débarque au Japon. Il corrige Lady Deathstrike et démantèle ledit groupe.

Ensuite, Yuriko se retrouve à nouveau dans le collimateur des Sentinelles. Cette fois, les robots chasseurs de mutants sont contrôlés par Stryfe, un télépathe dément. Et ce n'est pas une attaque pour rire ! Il se trouve que Deathstrike, sans le savoir, détient dans ses circuits de cyborg les codes d'activation des Sentinelles de classe Oméga – les plus puissantes ! Et c'est pourquoi Stryfe veut la tuer. Yuriko se réfugie au QG des X-Men : Wolvie et ses amis l'aident alors à triompher du terrible Stryfe.

Malgré cette aide, Yuriko en veut encore à Wolverine. Et quand l'ennemi intime de celui-ci, Dents de Sabre, cherche des alliés pour tirer dans les pattes des amis du Canadien, elle répond : « présente ! » Elle accomplit sa première mission aux côtés du super-soldat russe Omega Red : elle estropie alors Yukio, la meilleure amie de Logan, et enlève Amiko, la fille adoptive

Art.: Ron Garney

Parle à mon bouclier ! Captain America trouve que Lady Deathstrike parle trop.

SUR MON HONNEUR DE SAMOURAI, EN TANT QU'OYABUN, DAIMYO... GUERRIERE... DAME DES YAKUZAS... NOBLE HEREDITAIRE DU NIPPON... JE ME RENDS.
JE NE VIENS PAS VOUS COMBATTRE, X-MEN.
JE VOUS DEMANDE VOTRE AIDE!

Art.: Scot Eaton

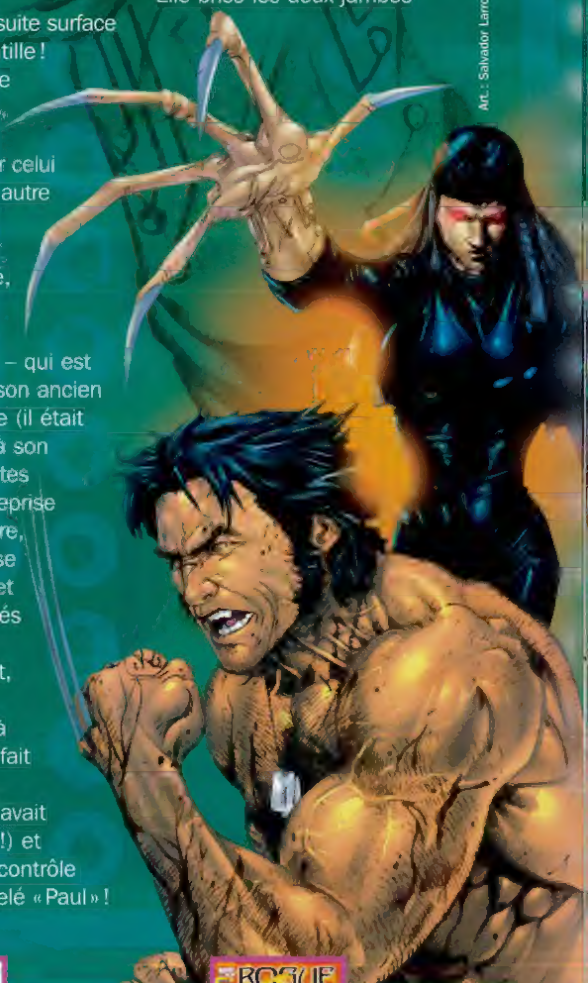
Mon ennemi est votre ennemi. Yuriko demande l'aide des X-Men contre les Sentinelles Suprêmes.

de celui-ci. Cependant, estimant s'être assez amusé dans l'affaire, Dents de Sabre trahit Deathstrike et Omega Red, et ne leur donne pas les gages promis.

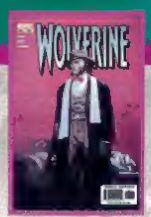
SACRÉ PAUL !

Deathstrike refait ensuite surface dans un rôle de gentille ! Toutefois, si elle joue les bons Samaritains, ce n'est pas qu'elle a changé. Car celui qu'elle secourt n'est autre que William Stryker, un révérend pasteur passablement cinglé, ancien sergent au passé chargé et anti-mutant militant – qui est aussi, apprend-on, son ancien amour. Elle le délivre (il était à l'ombre !) et met à son service les importantes ressources de l'entreprise de son père. En outre, pour l'assister, elle se connecte sur Internet grâce à ses propriétés de cyborg. Mais Stryker, peu confiant, prend finalement la tangente. Quant à Deathstrike, elle se fait infecter par un virus informatique (elle n'avait pas le bon pare-feu !) et se retrouve sous le contrôle d'un ordinateur appelé « Paul » !

Ayant pour objectif la protection d'une communauté cachée de mutants, ce Paul manipule Yuriko comme une marionnette. Sous son influence, elle combat à la fois Stryker et les X-Men. Elle brise les deux jambes



Art.: Salvador Larroca



Janvier 2003
Wolverine
(vol. 2) n° 183
Yuriko Oyama bat Wolvie, mais refuse de le tuer !
Art. : Esad Ribic

Septembre 2003
X-Treme X-Men
n° 28
Elle est possédée par Paul, l'ordinateur !
Art. : Salvador Larroca

Juin 2005
Rogue
(vol. 2) n° 10
Deathstrike affronte Malicia et Sunfire.
Art. : Scot Eaton

Juillet 2005
Rogue
(vol. 2) n° 11
Elle brise les jambes de Sunfire !
Art. : Scot Eaton

de Sunfire, combat Wolverine – avec davantage de succès, paradoxalement, que lorsqu'elle n'était pas sous l'influence de Paul – et asticote aussi Malicia : la belle à la mèche blanche a un choc lorsqu'elle s'aperçoit qu'elle ne peut pas absorber l'esprit de Deathstrike, ce qui montre à quel point celle-ci, à ce moment, est un être cybernétique ! Mais Yuriko est incapable de mettre à profit son avantage et se retrouve sous les décombres d'un édifice. Cependant, quand les X-Men la recherchent, ils ne trouvent que son bras gauche (cybernétique !).

FIRST LADY !

Mais ce diable de femme fatale refait bientôt surface. Toutefois, quand elle apparaît la fois suivante, elle semble bien assagie. Elle est en effet du côté des autorités américaines dans la guerre civile des héros et intègre bientôt les Nouveaux Thunderbolts, équipe chargée de mettre à la raison les rebelles à la loi sur le recensement des surhommes. À côté d'autres mutants au passé chargé, et sous contrôle sévère, elle participe à New York à la bataille finale de la guerre civile, qui voit la défaite des rebelles de Captain America.

Toutefois, peu de temps après, le Pentagone estime qu'elle a cessé d'être utile et l'enferme à la toute nouvelle prison pour mutants de la Zone Négative. Mais il semble que même les murs d'une autre dimension ne soient aptes à contenir l'étonnante Deathstrike – et elle s'échappe pour revenir sur la Terre Marvel. L'étonnante Lady Deathstrike est désormais libre de reprendre sa quête de vengeance.

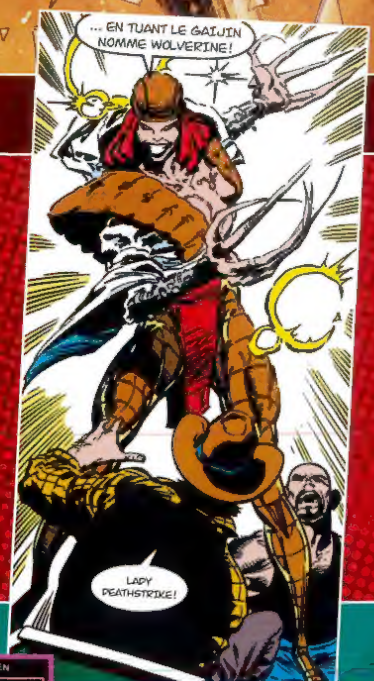
C'est alors qu'elle intègre le groupe terroriste anti-mutants des Purificateurs. Elle traque les X-Men au Canada, mais plutôt que d'y combattre Wolverine, elle s'explique avec le clone de celui-ci, la jeune X-23. Elle la domine pendant tout le combat, mais c'est finalement la jeunesse qui l'emporte – et X-23 tue Lady Dee. Toutefois, comme Yuriko a déjà plusieurs fois trompé la mort, on peut s'attendre à voir ce joli brin de femme bientôt de retour pour planter allègrement ses longues griffes dans la chair de ses ennemis... M

Conflit final. Lady Dee est tuée par le clone de Wolverine, X-23 !

MOMENTS FORTS

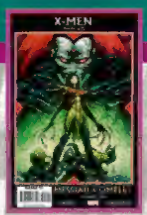
UNE PAGE D'HISTOIRE

La volonté de vengeance de Lady Deathstrike contre le héros canadien est au cœur du n° 35 de *Wolverine* : Yuriko pourchasse Logan avec l'aide de Gateway, mutant aborigène et roi de la téléportation. Wolvie rame dans une barque avec son copain Puck et évoque de grands auteurs : Nietzsche, Hemingway, Schwarzenegger... Lady Deathstrike apparaît, mais la téléportation ayant des ratés, elle se retrouve dans le passé, avec les deux rameurs. Ils sont en Espagne, à Guernica, pendant la guerre civile ! Puck et Logan sont pris dans une corrida, ce qui permet au premier de montrer sa *maestria* à la muleta. Mais voici qu'un bombardier Stuka allemand de la légion Condor attaque, lâchant ses bombes sur les arènes et sur les *aficionados* ! Wolverine et son ami sont aux premières loges lors du carnage de Guernica, immortalisé par le tableau de Picasso (notre Lady n'est apparemment pas la seule à voyager dans le passé, car la légion Condor n'avait pas encore de Stukas pour Guernica !). Heureusement, Logan abat l'avion avec un sabre et Ernest Hemingway (mais oui !) fait démarrer un vieux tacot. Cependant, Lady Deathstrike se trouve face à une escouade de nazis...

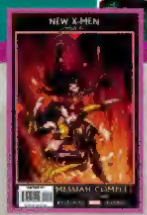


Novembre 2006
Civil War
n° 5
Yuriko rejoint les Nouveaux Thunderbolts.
Art. : Steve McNiven

Janvier 2007
Civil War
n° 7
Elle combat Spider-Man dans la guerre civile.
Art. : Steve McNiven

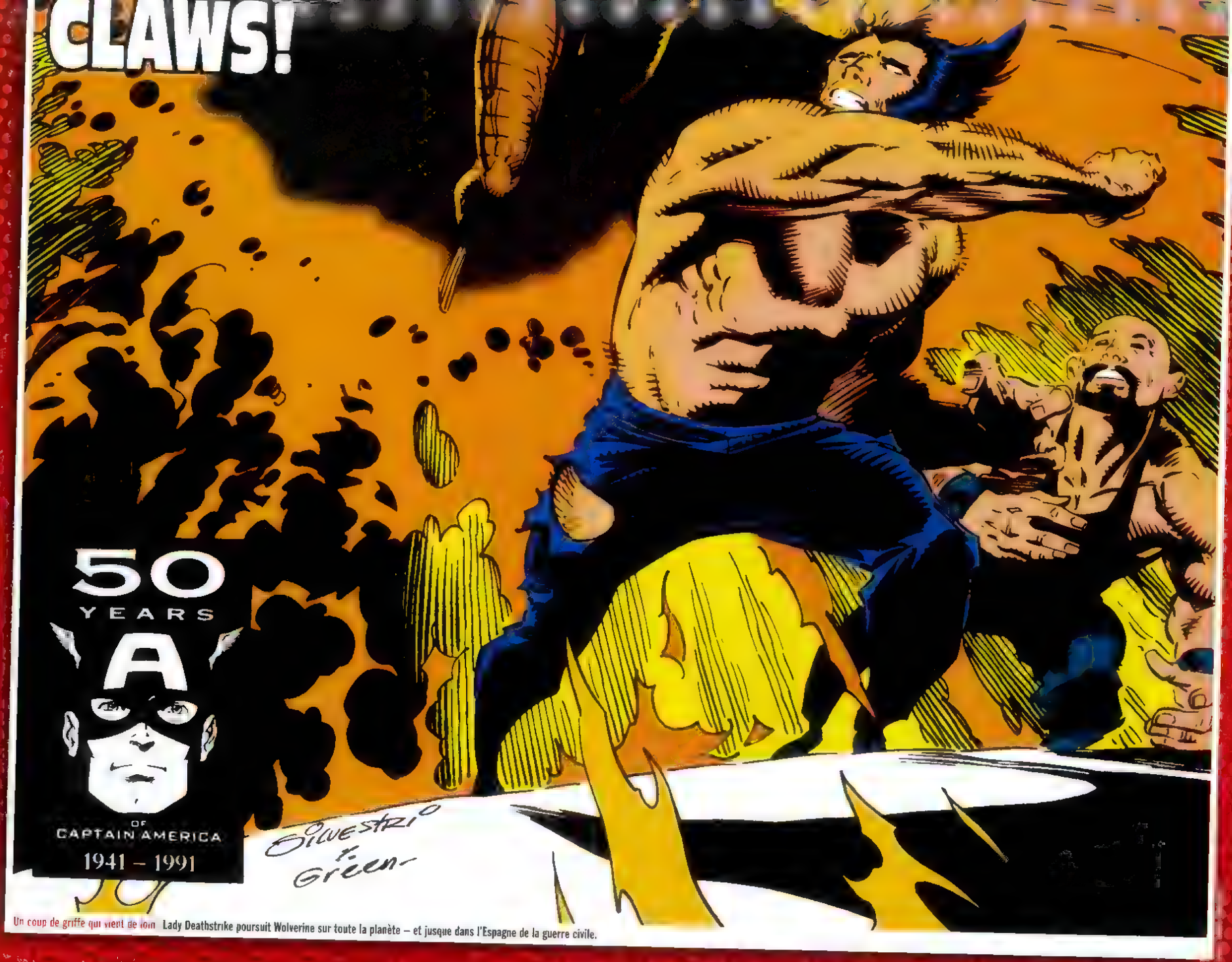


Janvier 2008
X-Men
(vol. 2) n° 205
Avec les Purificateurs, contre les mutants !
Art. : David Finch



Février 2008
New X-Men
n° 45
Lady Deathstrike est tuée (apparemment) par X-23 !
Art. : David Finch

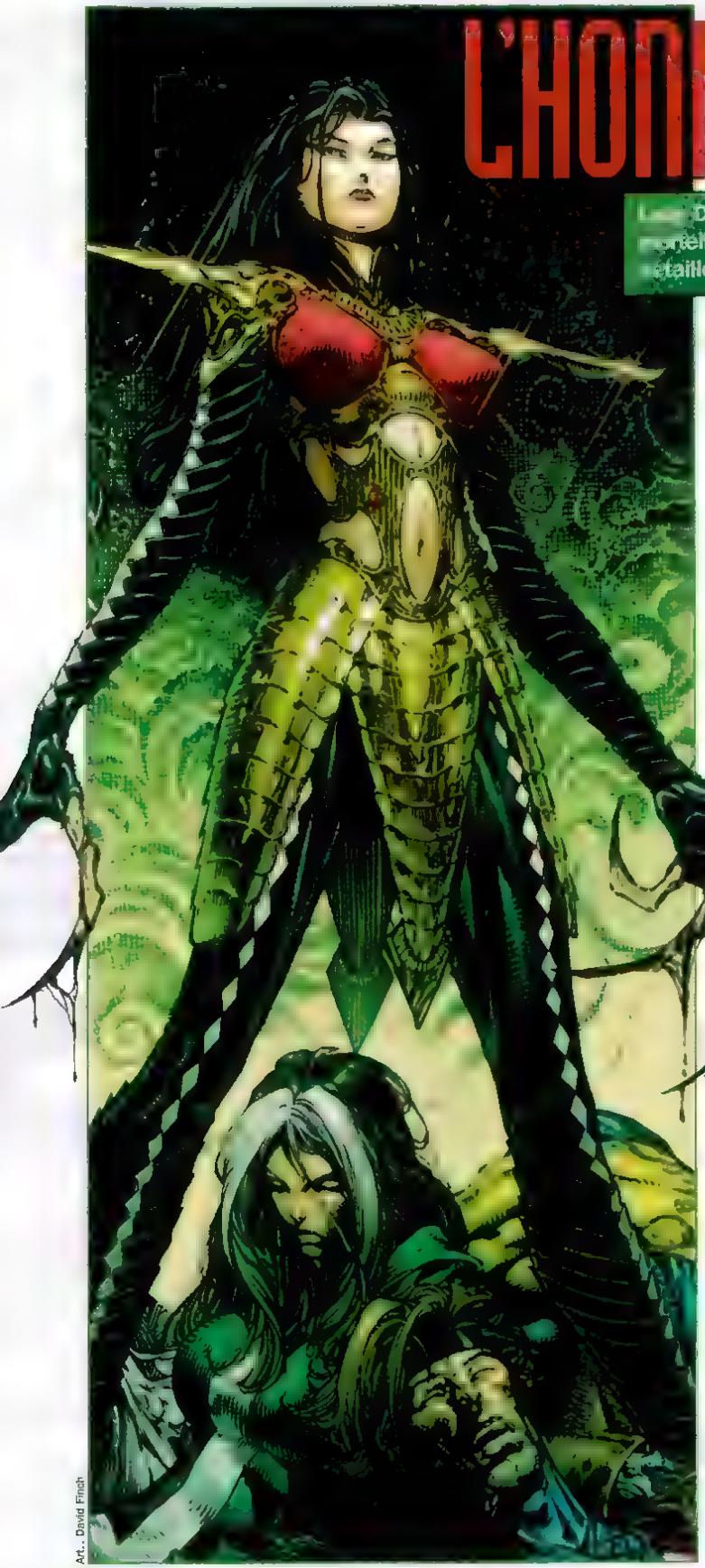
MOMENTS FORTS



Un coup de griffe qui vient de loin Lady Deathstrike poursuit Wolverine sur toute la planète – et jusque dans l'Espagne de la guerre civile.

L'HONNEUR D'ABORD !

Deathstrike ressemble à un sabre de samouraï : élégante, mortelle et coupante comme un rasoir ! L'honorable Andy Green détaille les pouvoirs de cette femme fatale...



Art.. David Finch

LE CODE DU GUERRIER

Le Bushidô («voie du guerrier», nom du code d'honneur japonais) et la manière dont il est interprété par le clan Oyama jouent un rôle majeur dans le destin de Yuriko. Celui-ci a été scellé des années avant sa naissance, quand son père, un kamikaze, a survécu à une attaque suicide contre un navire américain. Des dizaines d'années plus tard, après avoir mis au point un procédé pour fusionner l'adamantium avec les os du squelette et avoir établi les solides bases d'un empire criminel, le professeur Kenji Oyama (Lord Dark Wind pour ses disciples) demeure convaincu qu'il a déshonoré sa famille. En signe d'infamie suprême, il marque au visage sa fille et ses fils. Cette blessure est la première de toutes celles que va subir Yuriko pour défendre l'honneur des siens. S'entraînant avec ardeur dans la «voie du guerrier», la belle Japonaise maîtrise rapidement les arts martiaux, notamment le kenjutsu (la technique du sabre), et fait vœu de redonner au plus vite une réputation respectable à sa famille en détruisant l'organisation criminelle de son père. Mais elle est amenée à tuer ce dernier. Elle abandonne les sept vertus du Bushidô (droiture, courage, respect, générosité, honnêteté, honneur et loyauté) lorsque son bien-aimé se fait hara-kiri, au nom de Lord Dark Wind.

Elle décide alors d'embrasser les vues de son maudit père et de pourchasser tous ceux qui tentent de porter atteinte à son honneur. En particulier, elle veut supprimer ceux qui insultent la mémoire de son géniteur en utilisant son procédé d'adamantium – le numéro un de la liste étant Wolverine. Sa première rencontre avec ce dernier va se terminer pour elle par des prothèses cybernétiques : pourtant, elle l'affronte avec un simple sabre – mais la lame est magique et peut trancher toute substance, à l'exception du puissant champ de forces de Vindicator, des terribles griffes de Wolvie et du bouclier

Art. Sal Buscema

Une rencontre percutante ! Yuriko affronte son ennemi intime pour la première fois.

Art : Marc Silvestri

Maîtresse Yuriko ! Elle punit sévèrement l'échec.

de Captain America. Et lorsque son arme se brise sur ledit champ de forces, Yuriko fait appel à la technologie moderne, notamment à un lance-roquettes à longue portée, qui tire des grenades explosives et des balles hautement perforantes. Malgré son redoutable arsenal et ses techniques d'arts martiaux, la fière Yuriko ne peut venir à bout de Wolverine.

Après sa défaite, elle renonce à se faire hara-kiri et décide de devenir plutôt une machine à tuer.

LA VOIE DU CYBORG

C'est la magicienne Spirale qui la transforme en cyborg, lui conférant ainsi des pouvoirs surhumains. La majeure partie de ses muscles et de ses nerfs est remplacée par des composants mécaniques et des circuits électroniques. Sa force est désormais immense (elle soulève une tonne), et elle peut courir à grande vitesse pendant des heures, sans se fatiguer. Son agilité, son équilibre et sa coordination sont eux aussi améliorés. En outre, elle sait réparer rapidement n'importe quelle partie de son corps, cybernétique ou organique, par le biais d'un système informatisé d'autoguérison. Et grâce à un ordinateur embarqué, elle a aussi accès à Internet et à des banques de données. Spirale lui a, de plus, injecté de l'adamantium dans le squelette (le processus normal de fusion étant réservé aux mutants dotés d'un facteur de cicatrisation) et a remplacé ses doigts par des griffes d'adamantium mesurant 30 cm de long.

Art : Humberto Ramos

Il va y avoir du sang ! Quand Lady Deathstrike est là, l'hémoglobine n'est jamais loin !

Yuriko Oyama, ainsi transformée en Lady Deathstrike, devient aussi dangereuse que son ennemi intime.

C'est étonnant, mais malgré ses innombrables combats, ses insupportables souffrances et ses multiples améliorations cybernétiques, la courageuse Japonaise est demeurée fidèle à l'esprit du Bushidô, comme aux premiers jours de son adolescence. Bien qu'ayant perdu son humanité (ou du moins une bonne partie) dans un combat douteux pour l'honneur, elle a montré quelques regrets pour ce qu'elle a subi et fait subir. Aussi quand Yuriko découvre que les fameuses griffes de Wolverine sont en réalité dépourvues d'adamantium, abandonne-t-elle sa vendetta contre le brave garçon.

Il s'avère cependant que Lady Deathstrike recommence toujours ses violences – et chaque fois pour la gloire de sa famille. Elle semble décidément persuadée que la voie du samouraï et celle de l'honneur passent forcément par le combat.

Art : Marc Silvestri

Interface ! Cyborg par nature, elle se connecte directement sur l'ordinateur.

Art : Ron Garney

Le choc des cultures : Deathstrike est un peu nationaliste !

SOUS LA GRIFFE

Pour Lady Deathstrike, l'honneur et la vengeance passent avant l'amour et l'amitié. Ses relations sont donc surtout des complices de combat ou des victimes ! Simon T. Diplock enquête...

ALLIES

DONALD PIERCE

Ce monsieur est le parfait malfrat de l'âge bionique. Sa peau donne sans doute un choc électrique, ses yeux un signal télé et l'on peut peut-être charger de la musique à l'arrière de son crâne. Toujours au fait des nouveautés technologiques, Pierce a certes amélioré Deathstrike, mais il s'est réservé le meilleur pour lui-même. Il est presque entièrement informatisé, sans pratiquement plus de chair humaine ! Il reste pourtant bourré de méchanceté. Il a créé deux androïdes pour tuer Wolverine, monté un groupe de tueurs de mutants et a même voulu conquérir le monde

William Stryker. Un avant-goût de l'enfer !

– mais ses plans ont toujours échoué. La dernière fois qu'on l'a vu, il a perdu la tête. Mais un tel incident n'est pas fatal à un ordinateur. Pierce pourrait donc être remis en état !

Donald Pierce. Un méchant à la pointe du progrès.

WILLIAM STRYKER

Si William Stryker était encore vivant, il aurait sans doute sa propre chaîne de télé ! Chrétien intégriste, il pense faire œuvre pie en tuant sa femme et son fils, mutants, sur le bord d'une route. Il se dit investi d'une mission divine : détruire tous les mutants. Il construit une machine dans ce but, mais se fait arrêter. Il ne doit sa liberté qu'à l'intervention de la belle Lady Deathstrike – qui a été son amante ! On le retrouve après les événements de House of M (où nombre de mutants ont perdu tous leurs pouvoirs) : il voit dans la chose la main de Dieu et se dit qu'il faut absolument finir le travail ! Il s'y met immédiatement en assassinant Giroflée (Laurie Collins) et attaque l'Institut Xavier mais il est liquidé par le petit ami de ladite Giroflée !

[illegible]

Elle s'appelle « Rita Ricochet », mais n'a vraiment rien d'autre pour faire sourire ! En outre, elle est devenue totalement cyborg, après des années de torture mentale et physique. Agent de Mojo, le producteur de télévision extraterrestre, Rita se trouve à la tête de six bras, d'une chevelure argentée et d'un esprit performant, mais instable. C'est aussi une magicienne patentée, et lorsqu'elle n'est pas occupée à combattre les X-Men et les Vengeurs à tour de bras, elle utilise ses potions pour défigurer les ennemis de Mojo. Elle a une vraie boutique où l'on peut acheter des composants corporels cybernétiques. C'est ainsi que Yuriko Oyama vient faire son marché chez elle et repart avec un certain nombre de gadgets mortels, dont ses griffes d'adamantium.

LES REAVERS

Dans le genre commando d'élite, on ne fait pas pire ! Les Reavers voient leurs effectifs évoluer un peu, mais restent le groupe le plus repoussant qui soit de mercenaires malpropres et assassins ! En outre, ils sont tous des cyborgs, bardés de technologie, d'informatique et de gadgets mortels ! Lady Deathstrike rejoint Macon, Bonebreaker, Skullbuster, Cole, Reese et Pretty Boy dans la seconde version de l'équipe, juste avant que ces Reavers ne soient liquidés par les Sentinelles.

Spirale. Elle n'a rien à envier à Shiva !

Les Reavers. Corporellement avancés, mentalement primaires !

Art : Marc Silvestri

Wolverine. Tout ce qui brille n'est pas adamantium !

Art : Jim Lee

mort, mais il a laissé une empreinte durable, non seulement sur certains squelettes, mais aussi sur l'esprit – dérangé ! – de sa fille.

Mais elle en réchappe ! Toutefois, nullement guérie, Yuriko Oyama réunit ensuite une autre équipe autour d'elle. Mieux vaut garder son adresse secrète de peur que les Sentinelles ne souhaitent lui rendre une petite visite !

ENNEMIS

WOLVERINE

S'il s'est battu peu ou prou avec tout ce qui bouge dans l'univers Marvel, Wolverine a eu particulièrement maille à partir avec une petite Japonaise nommée « Yuriko », et tous deux ont beaucoup souffert et pendant longtemps de cette relation difficile. Leur différend a pour nom « adamantium », un métal très dur. Wolverine en a, en effet, plein le squelette – et Yuriko est persuadée qu'il l'a piqué à son papa ! En outre, la demoiselle est d'autant plus soupe au lait qu'elle est démente, et Wolvie est lui-même à cran dès qu'on lui parle dudit métal. Même après qu'elle a découvert qu'il n'a plus d'adamantium sur ses os, elle continue à le harceler – il faut toutefois pour cela qu'elle soit possédée et manipulée ! Actuellement, Wolvie étant membre de quasiment toutes les équipes et la samouraï étant « portée disparue », on a peu de chances de les voir s'asticoter. Mais avec ce que l'on sait de leur passé, on se dit que les deux griffus ne sauraient rester bien longtemps éloignés !

LORD DARK WIND

Il est certes le cher petit papa de Yuriko – mais c'est surtout l'un des plus horribles loustics qu'on ait vus ! Ancien kamikaze de l'armée japonaise, Kenji Oyama a survécu et est devenu homme d'affaires, parrain du crime et inventeur du procédé de fusion des os du squelette par l'adamantium – technique dont Wolverine et le Tireur (Bullseye) ont largement profité. Mais il veut impliquer sa fille et ses deux fils dans ses terribles manigances. Ce sera sa dernière erreur. Ses deux fils se font tuer à son service et, pour éviter le même sort à son fiancé, Yuriko élimine son papa ! La jeune parricide en devient folle, ce qui la conduira à être Lady Deathstrike. Dark Wind est

Art : Luke McDonnell

Lord Dark Wind. Nippon et méchant : abominable !

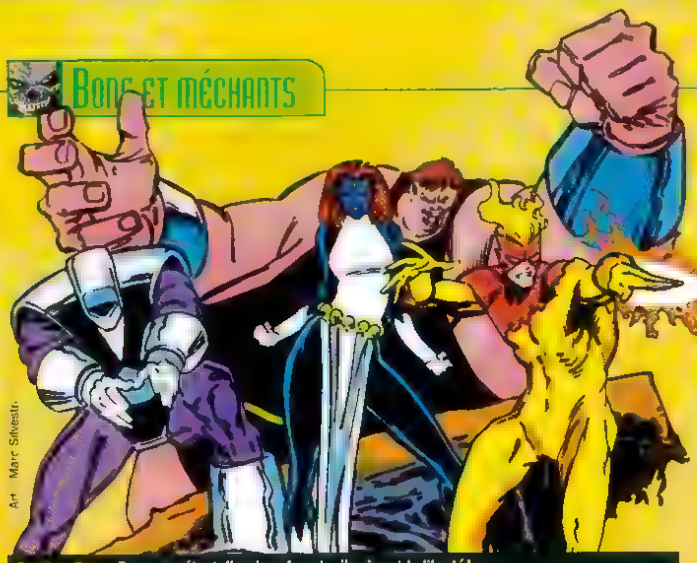
Mais le Captain est si fort que les affidés demandent grâce. Après avoir éliminé leur chef, il contraint Deathstrike à la fuite. Les qualités acrobatiques du héros lui valent même une poignée de fans nippons ! À la suite de ses exploits, Cap s'attarde, répondant à des interviews et posant pour les photographes - il relève aussi sans doute les mails de ses nouveaux admirateurs !

CAPTAIN AMERICA

Avec le nom qu'il a choisi, Steve Rogers exerce d'ordinaire ses activités dans les limites des États-Unis. Toutefois, pour affronter Lady Deathstrike, il foule le sol du Japon. Yuriko s'est alliée avec le groupe rebelle Strikeforce Ukiyoe, qui combat l'influence américaine dans l'empire du soleil levant et détient des centaines d'otages.

Art : Jim Lee

Captain America. Un Yankee à Tokyo !



Art Marc Silvestri

Freedom Force. Beaucoup étant d'anciens forçats, ils aiment la liberté!

FREEDOM FORCE

Cette équipe, sponsorisée par les autorités américaines, voit ses effectifs évoluer quelque peu. Mais elle est redoutablement constituée de Mystique, Avalanche, le Colosse, Pyro, Commando, Destinée, le Mur et Estoc quand, sur l'île de Muir, elle met une sérieuse déculottée aux Reavers et à Deathstrike – furieuse de voir Wolverine échapper à ses griffes. Mais la victoire coûte cher, car Destinée et le Mur y laissent la vie! En outre, l'équipe est ensuite obligée de se dissoudre. Elle sera remplacée sur les rôles fédéraux par Facteur X – tout de même moins performante.

LES PARVENUS

Fondé par Séléné (la Reine Noire du Club des Damnés) et dirigé par le Maître du Jeu, le groupe des Parvenus (Upstarts) joue un jeu dangereux. Ses membres doivent en effet assassiner le plus grand nombre de mutants possible – ils sont récompensés par des points, plus ou moins en fonction des pouvoirs et de la réputation des défunts! Le grand prix de ce funeste concours n'a pas été révélé (une photo dédicacée de Stan Lee?). Les Parvenus tentent de tuer Lady Deathstrike, Magnéto et même des membres de leur tribu (pour devenir chefs!). Mais Yuriko et les autres mutants avec elle ont été soulagés quand le Maître du Jeu a abandonné le concours lassé!

Art Brandon Peterson, John Romita Jr

Le Maître du Jeu et Séléné. Elle, c'est la Lune – côté face!

PAUL

A l'origine, Paul était un type comme vous et moi... Enfin, du moins, un mutant normal – capable toutefois de distinguer «l'aura» de ses collègues mutants. Captif au centre de recherches des mutants de Mount Haven, il devient l'ami de l'ordinateur du lieu. De sorte que, quand il tombe malade, la machine fait tout pour le sauver et, par la nanotechnologie, fusionne avec lui. Désormais «branché», Paul survit... et transforme Mount Haven en un véritable paradis. Pour les mutants uniquement, il est vrai! En effet, lorsque des êtres humains s'approchent, ils sont appréhendés comme des démons sans âme par le système de sécurité - et détruits! Amusements anodins, on en conviendra, mais qui rendent fou furieux le déjà fou révérend Stryker, anti-mutants acharné, qui envoie Lady Deathstrike déconnecter Paul. Hélas pour Yuriko, c'est Paul qui gagne, prend possession de son esprit et la force à agresser tous les intrus du secteur. Yuriko s'échappe, mais Paul reste à Mount Haven, en veille, prêt à se relancer à toute mauvaise vibration!

Art Igor Kordey

Paul. Un type comme Pierre et Jacques...

LES SENTINELLES

Ces robots géants sont conçus pour détruire tous les mutants! C'est un problème pour ces derniers, dans la mesure où les machines, bien que variables en forme, ont souvent les dimensions d'un immeuble de trois étages, et que rien ne peut les arrêter. Lady Deathstrike, elle-même en partie robotique et dévorée de haine pour quelques mutants, devrait avoir avec les Sentinelles des atomes crochus... Mais non! Elle est au contraire plusieurs fois pourchassée par les colosses métalliques – qui lui infligent de sévères corrections. Que ces attaques soient dues à une confusion d'identité ou à l'œuvre de hackers, Yuriko sent ses poils se hérisser lorsqu'elle entend un bruit de boîtes de conserve!

Art Juan Santacruz

Une Sentinelle. Toujours prête à tout casser!

Art. : Russ Heath

L'HISTOIRE DE... MARVEL COMICS PARTIE 3

Dans le troisième article de notre série consacrée à l'histoire de Marvel, le spécialiste des *comics* Mike Conroy s'intéresse à l'apparition des magazines d'horreur et de guerre.

Comme nous l'avons dit précédemment, à la fin des années 1940, Timely (puisque tel fut le nom originel de Marvel) développe une gamme de titres de western, d'humour pour adolescents, de détectives, d'amour et d'animaux anthropomorphes. En même temps, la chute des ventes élimine les magazines de super-héros, première spécialité de la maison.

À la fin de 1950, Stan Lee, le directeur des publications, décide de tâter le terrain pour un come-back des super-héros. Il introduit alors *Marvel Boy*. Dessinée d'abord par Russ Heath, l'histoire de ce pourfendeur de méchants, né sur Uranus, ne dure que deux numéros.

Il faudra attendre onze ans pour voir Lee tenter à nouveau l'aventure de la création d'un super-héros. Toutefois, un an avant, Timely – ou plutôt Atlas, car tel est son nouveau nom – a fait trois tentatives pour faire revivre ses meilleurs héros du Golden Age. Ressuscités en 1953, Human Torch, Namor (Sub-Mariner) et Captain America reviennent dans *Young Men* n° 24. C'est l'androïde flamboyant qui est en tête d'affiche, mais quand les trois personnages (remodelés par Lee en valeureux anticommunistes !) ont leurs propres titres, c'est le subaquatique Namor qui dure le plus longtemps. Après un galop de trois numéros dans *Young Men*, le trio passe à *Men's Adventures* pour deux numéros, puis Atlas relance *Captain America Comics*, *The Human Torch* et *Sub-Mariner Comics*. Ce dernier titre, finalement, disparaît en 1955, après dix numéros – les deux autres ayant, quant à eux, succombé après trois parutions !

NEVER BEFORE HAS THE AMAZING MARVEL BOY FOUGHT AN ENEMY AS WEIRD AS MR. DEATH!
EVEN YOUR POWER, MARVEL BOY, IS HELPLESS AGAINST MY SPELL OF TERROR!
ALSO MARVEL BOY IN
Starring MARVEL BOY IN STORIES OF WEIRD TERROR!

Art. : Bill Everett (ci-contre), John Romita Sr (à droite)

Le renouveau des années 1950. *Marvel Boy* représente une tentative de relancer le genre des super-héros.

Art. : Carl Burgos

DES DOLLARS ROUGES !

Exploitant la peur des Rouges qui secoue l'Amérique profonde du début des années 1950, *Captain America Comics* a pour slogan «*Captain America… Commie Smasher*» – ce qui veut dire à peu de chose près «la terreur des cocos» ! Le dessinateur est John Romita. Il va bientôt jouer un rôle majeur chez Marvel.

Romita a déclaré : «*Captain America* n'a pas marché. J'étais vraiment conscient de l'apport de Jack Kirby [cocréateur du personnage] et j'ai essayé d'y être fidèle. Je crois que je n'ai pas été très bon, mais Stan a dit que cela n'avait absolument rien à voir avec le dessin.»

Romita a commencé à travailler chez Atlas en 1950, d'abord sur des titres de western et de détectives, avant de passer à la dernière innovation de la maison : les histoires d'horreur pour faire frissonner dans les chaumières.

Art. : Jack Kirby

Les revoilà ! Les super-héros auront davantage de chance dans les années 1970.

SUSPENSE !

Un concurrent, EC Comics, dirigé par Bill Gaines, remporte alors un succès commercial avec des anthologies de récits d'horreur bien écrits et bien dessinés. Toujours prêt à sauter dans le bon wagon – nous l'avons déjà dit –, Martin Goodman, directeur d'Atlas, demande à Stan Lee de créer des titres concurrents.

Ce dernier s'en rappelle : « Martin disait toujours : "Stan, essayons un genre différent." Et c'était habituellement basé sur ce que faisait la concurrence. Ainsi, lorsque nous nous sommes aperçus que les titres d'horreur de EC marchaient bien, nous avons publié un tas de titres d'horreur. »

Mystic, première tentative d'Atlas, sort au début de 1951. Il est suivi de *Adventures into Weird Worlds*, *Spellbound* et *Uncanny Tales* – et aussi des plus connus *Strange Tales* et *Journey into Mystery*, qui ont duré jusque dans les années 1960, pour se transformer en *comics* de super-héros. La maison a également essayé d'exploiter le succès remporté par EC avec des titres de SF en lançant *Space Squadron* (qui devient *Space Worlds*) et *Spaceman* – mais ils ne tiennent que six numéros.

À la même époque, les événements suscitent une évolution éditoriale. En effet, « l'action de police » des Nations unies connue sous le nom de « guerre de Corée » relance l'intérêt pour les titres de guerre.

Atlas lance alors *Battle*, *War Adventures*, *Combat* et *Young Men on the Battlefield* (nouveau titre de *Young Men*), mais sur un ton subtilement différent des titres de la Seconde Guerre mondiale – mettant moins l'accent sur le patriotisme pour tenter de dépeindre la réalité de la guerre, ainsi que l'angoisse et le courage des soldats confrontés à la mort.

« C'était cinq ans après l'armistice, dit Joe Sinnott, autre dessinateur important pour l'évolution de Marvel, et il n'y avait pas le même esprit va-t-en-guerre qu'en 39-45, alors que tout le monde participait à l'effort national. Il n'y a pas eu, je crois, le même élan pour la Corée, essentiellement parce qu'il n'y a jamais eu de guerre déclarée. C'était une "action de police" – une guerre différente, avec une conscription moins poussée. »

LA CORÉE RENTABILISÉE

Le premier de ces titres, *War Comics*, paraît à la fin de 1950. Il est suivi notamment de *War Combat*, de *War Action* et de *Battlefront*. En 1953, la tendance est à un nouveau type de héros, plus machos : *Men in Action* devient *Battle Brady* avec le dixième numéro et *War Combat* devient *Combat Casey* avec le n° 6.

Le genre est encore en vogue l'année suivante, avec *Marines in Battle*, *Navy Action* (qui devient brièvement *Sailor Sweeney*), *Navy Combat* (1955) et *Navy Tales* (1957). En 1958, les *comics* de guerre sont morts.

Au début des années 1950, Atlas publie plus de 80 titres par mois – et certains durent un peu plus longtemps que *Marvel Boy*. Pour produire un tel volume, vingt dessinateurs salariés travaillent sur place, dans ce que l'on appelle le « *bullpen* » (terme de base-ball désignant la zone où s'échauffe le lanceur). « Le *bullpen* était fantastique, a déclaré John Buscema, qui a commencé chez Timely avec une B.D. de neuf pages dans *Crimefighters* n° 4, en 1948. J'adorais travailler de cette manière, à côté de tant de talents. Regarder Carl Burgos [créateur de Human Torch] était stupéfiant : il dessinait de la main

Art. : (de gauche à droite) Carl Burgos, Russ Heath, Sol Brodsky

Une époque pleine d'effroi. Guerre, horreur et surnaturel emplissent les *comics*...

© Marvel Entertainment, Inc.

Le novateur. Stan Lee en couverture de *Writer's Digest*, 1947.

droite, puis de la gauche. Il était ambidextre ! Et il pouvait même écrire des deux mains en même temps ! Quand on travaillait, on travaillait. Mais s'il y avait quelque chose d'intéressant, nous pouvions nous arrêter pour discuter, surtout pendant la saison de base-ball. Nous apportions nos casse-croûte et jouions au poker à midi. »

GOODMAN PREND LA MOUCHE !

C'est alors que survient la catastrophe – appelée « Cataclysmic Closet Catastrophe » chez Marvel. Le *bullpen* se vide et la maison connaît des « jours noirs » (Stan Lee). Ayant découvert un tas d'histoires non publiées, Martin Goodman donne immédiatement l'ordre de congédier les dessinateurs et de n'employer aucun free-lance avant que tout soit utilisé.

« Quand il y avait une crise, explique Lee, je continuais de payer les meilleurs pour qu'ils dessinent des histoires dont nous n'avions pas vraiment l'utilité, sachant que nous aurions sans doute besoin d'eux après. Je stockais simplement leurs B.D. dans un tiroir, sous clé. Pour moi, c'était un investissement, en hommes et en matériel. Lorsque Martin s'est aperçu, un jour, que j'avais stocké des choses pour plus tard, il l'a très mal pris. Et ce n'est pas peu dire ! D'abord, il m'a dit qu'il faisait des affaires et non une œuvre de charité. Mais, alors qu'il tempêtait, une lumière s'est allumée dans sa tête. Martin venait de comprendre qu'il avait un *bullpen*, qu'il devait payer cher chaque semaine, et un tiroir plein d'histoires terminées et non publiées. Il a immédiatement vu qu'il n'avait pas besoin des deux. Du point de vue financier, c'était une décision rationnelle, mais je l'ai détestée. »

Buscema s'en rappelle aussi : « Un jour, quelqu'un a ouvert un tiroir et a trouvé des tonnes d'histoires complètes, crayonnées, encrées et lettrées, simplement stockées. Il y avait là pour je ne sais combien de milliers de dollars entassés, et rien n'avait encore été publié… Le soir même, on nous annonça à tous que désormais, on travaillerait en free-lance. »

Mais le pire est à venir. En 1954, Fredric Wertham, avec son livre *Seduction of the Innocent*, les associations de parents conservateurs et même le Sénat se lancent dans une croisade anti-*comics*, stigmatisant des publications suggérant le crime, la violence et le sexe, alors qu'elles sont destinées aux chères têtes blondes !

Cette croisade signe pratiquement l'arrêt de mort des *comics* américains. Les éditeurs, quasiment poussés à la faillite, vont se réfugier, pour survivre, dans des publications abêtissantes – nous le verrons dans notre prochain article… M

COMBIEN VALENT LES BD DE MARVEL ?

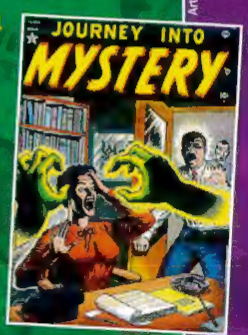
MARVEL BOY N° 1
Publié en décembre 1950, ce numéro marque une tentative de relance des super-héros. Malgré les efforts soutenus de Stan Lee, ce titre ne paraîtra qu'à deux reprises – il sera rebaptisé *Astonishing Tales*. *Marvel Boy* revenant dans l'univers Marvel en 2008-2009, il pourrait vite dépasser sa valeur actuelle : 1 400 $!

WAR COMICS N° 1
Atlas a toujours mis à profit l'actualité pour vendre des *comics* et toute une gamme de titres de guerre a accompagné la guerre de Corée. *War Comics* a connu moins de succès que ses prédécesseurs, mais ce n° 1 atteint quand même 280 $!

Art. : Anonyme (ci-dessous), Russ Heath (à gauche)

STRANGE TALES N° 1
Connu avant tout pour l'introduction du Dr Strange (dans le n° 110), ce titre, lancé en 1951, a été l'un des premiers *comics* d'horreur produits par la maison Marvel. Cinquante ans après, les spécimens NM sont rares et coûtent plus de 4 300 $!

JOURNEY INTO MYSTERY N° 1
Encore un des premiers magazines d'horreur de la maison, mais qui deviendra un titre de super-héros au temps glorieux de l'univers Marvel, introduisant Thor ! Cela explique la grosse cote atteinte par ce n° 1 : 4 200 $!



Art. : Russ Heath (ci-dessous), Carl Burgos (à gauche)

À SUIVRE

DANS LE NUMÉRO 88

DE

MARVEL SUPER HEROES™
LA COLLECTION OFFICIELLE

L'HOMME ABSORBANT

BRR

Avec chaque numéro
La figurine officielle Marvel et son fascicule

Creel et sa masse d'armes ravagent tout !

M 01806 - 87 - F: 11,99 € - EY 19,50 FS